



**Clive Thomson, Georges Hérelle : archéologie de
l'inversion sexuelle fin de siècle, introduction et édition
établie par Clive Thomson, préface de Philippe Artières**
Régis Schlagdenhauffen

► **To cite this version:**

Régis Schlagdenhauffen. Clive Thomson, Georges Hérelle : archéologie de l'inversion sexuelle fin de siècle, introduction et édition établie par Clive Thomson, préface de Philippe Artières. Clio. Femmes, Genre, Histoire, 2016. halshs-01699752

HAL Id: halshs-01699752
<https://shs.hal.science/halshs-01699752>

Submitted on 15 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Clio. Femmes, Genre, Histoire

44 | 2016 :

Judaïsme(s) : genre et religion

Compléments en ligne : *Clio* a lu

Clive THOMSON, Georges Hérelle : *archéologie de l'inversion sexuelle fin de siècle*, introduction et édition établie par Clive Thomson, préface de Philippe Artières

Paris, Le Félin, 2014, 414 p.

RÉGIS SCHLAGDENHAUFFEN

Référence(s) :

Clive THOMSON, *Georges Hérelle : archéologie de l'inversion sexuelle fin de siècle*, introduction et édition établie par Clive Thomson, préface de Philippe Artières, Paris, Le Félin, 2014, 414 p.

Texte intégral

- ¹ Georges Hérelle (1848-1935), professeur de philosophie, intéressé par les arts et traditions populaires, membre de nombreuses sociétés savantes, est réputé pour ses travaux sur les pastorales basques, la Champagne moderne ou encore ses traductions littéraires de l'italien vers le français. Grâce à l'ouvrage de Clive Thomson (Université

de Guelph, Canada), qui a examiné attentivement l'impressionnant fonds qu'il a légué à la Bibliothèque municipale de Troyes, il est désormais possible d'enfin mieux connaître les zones, laissées plus ou moins sciemment dans l'ombre, par les historiens, biographes et ethnographes qui s'étaient intéressés à son œuvre et à sa personne. En 1987 déjà, Philippe Lejeune décrivait Hérèlle comme l'un des premiers théoriciens de l'homosexualité dans un article dédié aux autobiographies d'écrivains homosexuels (in *Romantisme*, vol. 17, n°56, 1987) sans que personne, avant Thomson, ait creusé la question. Grâce à son ouvrage, c'est un tout autre portrait qui se dessine, celui d'un homme qui aimait passionnément les hommes et qui fut tout à la fois archiviste et archéologue de l'inversion sexuelle (1869-1905), historien de l'amour grec (1894-1930), théoricien de l'homosexualité (1920-1935).

- 2 Georges Hérèlle compte en effet parmi les tout premiers Français à avoir travaillé sur l'« inversion sexuelle ». Et c'est bien la manière dont il a travaillé cette question qui est au cœur de l'ouvrage pionnier de Clive Thomson. Grâce aux archives intégralement conservées (jusqu'aux plus scandaleuses) à Troyes, Thomson est parvenu à montrer comment les trajectoires intellectuelle, scientifique et intime se nourrissent et se complètent l'une l'autre chez ce spécialiste de l'amour grec. Tout commence en 1867, lorsqu'il tombe passionnément amoureux, à 19 ans, de Paul Bourget (1852-1935), qui deviendra plus tard écrivain et essayiste. À la suite de cette rencontre, Hérèlle entame une enquête systématique sur les auteurs de l'Antiquité traitant de l'amour pédérastique (p. 26), cherchant à comprendre pourquoi Gustave Tardieu, dont il avait lu très tôt (en 1862) la célèbre *Étude médico-légale sur les attentats aux mœurs*, condamnait avec une telle morgue la pédérastie.
- 3 Puis, à partir des années 1880, Hérèlle entreprend la constitution d'une « bibliothèque spéciale ». Il se procure l'ensemble des publications littéraires, médicales et journalistiques sur le sujet. Parallèlement, il s'entoure d'un petit cercle d'amis homosexuels qu'il répartit en trois catégories, les confidents, les camarades et les amants. La vie d'Hérèlle se compose donc de trois cercles distincts et lorsqu'il entame son enquête sociale sur l'inversion, vers 1885, ce sont les confidents et amants qu'il interroge en premier lieu. L'enquête, dont les résultats furent jusqu'alors laissés dans l'ombre par les spécialistes d'Hérèlle, l'occupera jusqu'à la fin de sa vie comme l'attestent ses nombreux dossiers de notes de lecture, son journal intime ainsi que les deux livres sur l'amour grec qu'il publia sous pseudonyme en 1900 et 1930¹.
- 4 Ardent voyageur, il réalise entre 1890 et 1901 une enquête sur la prostitution masculine en Italie. Lors de chacun de ses périples, il étudie minutieusement les nombreux lieux de prostitution masculine, interviewe de jeunes prostitués et rapporte méticuleusement, à la manière d'un ethnographe, le détail de ses observations et conversations. Il décrit avec précision le mode de fonctionnement des entremetteurs (les *ruffiani*), cherche à comprendre l'histoire de vie de chacun des prostitués rencontrés, relève des graffitis dans les pissotières, recueille des photographies des lieux visités et fait même prendre en photo certains de ses enquêtés.
- 5 Cette première enquête, dont les résultats inédits resteraient à synthétiser, est complétée par une seconde sur l'inversion qu'il réalise au moyen d'un questionnaire. Inspiré du questionnaire de Georges Saint-Paul (publié en 1894 dans les *Archives d'anthropologie criminelle*), Hérèlle en propose une version renouvelée et dé-pathologisée. D'ailleurs, il ne manquera pas de s'adresser directement à Saint-Paul, soulignant auprès de lui que la dissimulation de l'inversion est une nécessité sociale pour les premiers concernés (p. 131). Aussi l'objectif d'Hérèlle est-il plutôt d'ordre sociologique, visant à couper l'herbe sous le pied aux médecins et psychiatres de son temps. Les résultats globaux de cette enquête mériteraient un développement dans la

mesure où nombre de questions que se posent Hérelle restent d'actualité, cependant, tel n'est pas l'objet de l'ouvrage de Clive Thomson qui préfère offrir à la lecture des extraits choisis de textes authentiques et inédits de l'auteur.

- 6 Plutôt que de clore le débat, *Archéologie de l'inversion sexuelle fin de siècle* ouvre de nombreuses perspectives de recherches sur les homosexualités qui sont autant d'invitations à explorer plus avant l'impressionnant fonds légué par Hérelle. S'emparer d'un tel chantier permettrait de rétablir certains déséquilibres sur un sujet qui a principalement été abordé au moyen des travaux de médecins et psychiatres de l'époque, laissant de côté les premières enquêtes sur la sexualité menées par Hérelle en France et par Magnus Hirschfeld en Allemagne, qui constituent de précieuses sources pour les historien-ne-s de la sexualité.

Notes

1 Agricola Lieberfreund, *Aristote : problèmes sur l'amour physique*, 1900. L.R. Pogey-Castries, *Histoire de l'amour grec dans l'Antiquité*, 1930.

Pour citer cet article

Référence électronique

Régis Schlagdenhauffen, « Clive THOMSON, *Georges Hérelle : archéologie de l'inversion sexuelle fin de siècle*, introduction et édition établie par Clive Thomson, préface de Philippe Artières », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 15 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13397>

Auteur

Régis Schlagdenhauffen
EHES (IRIS)

Articles du même auteur

Désirs condamnés. Punir les « homosexuels » en Alsace annexée (1940-1945) [Texte intégral]

Paru dans *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 39 | 2014

Brigitte STUDER, 1968 und die Formung des feministischen Subjekts [Texte intégral]

Vienne, Picus Verlag, 2011 (Wiener Vorlesungen im Rathaus 153), 56 p.

Paru dans *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 36 | 2012

Droits d'auteur

Tous droits réservés

